

MANIFESTE DU μ LABORATOIRE

(Jeux, théorie, vie pratique)

Introduction préambulaire

micr0lab, ou microlaboramentum, ou μlab a pour objet la promotion de formes d'art alternatifs par des moyens alternatifs. micr0lab s'insère dans un mouvement global d'objection artistique ; en même temps que d'autres associations ou institutions, artistiques ou pas, nous faisons nôtre des valeurs généreuses, humaines et coopératives ; dans le domaine artistique que nous traitons, nous concevons la production et la diffusion artistique hors de tout mercantilisme. Nous refusons le productivisme et la rentabilité artistique. Nous ne sommes attachés à aucun parti ni chapelle, indépendants financièrement, artistiquement et intellectuellement.

Nous ne nourrissons aucunement le dessein d'être ni contempteurs ni zoïles d'idéologies et de courants, mais seulement d'être objecteurs artistiques.

micr0lab, c'est du papier et des octets.

micrAlob, c'est du taboulé des gorets.

micrølet, c'est le labo des farfadets.

vibr0lab, c'est du boulot pour les poulets

H-Hold, V-Hold, bright, cont

I KEGAMI, mornong bories, bourdon goulag

Dans le présent manifeste, une distinction entre la forme et le fond du projet est faite : le cadre et le projet associatif d'un côté, l'esthétique et la création de l'autre. Cette distinction est fondamentale pour comprendre notre motivation ; on pourrait tout à fait développer le même objet artistique hors de ce cadre, ou alors utiliser ce cadre pour un objet qui soit autre que artistique ; nous n'avons pas créé une association par obligation pour le développement de nos projets, mais nous l'avons fait surtout par envie.

Post préambule

Pre beginning

(Garamond 20)

micr0lab, dans son utopie, conçoit l'économie comme sociale, exclusivement. micr0lab n'augmentera pas les salaires, mais les fait disparaître. Son objet ne se conçoit pas comme une activité viable économiquement au sens néo-libéral du terme. C'est un paradoxe, oui, c'en est un : l'activité artistique et poétique, considéré généralement comme secondaire, comme un passe temps, un loisir, un aimable divertissement, ne permet pas de salarier ses ouvriers/artisans ni jamais de rémunérer grassement patrons et actionnaires; mais c'est pourtant l'activité qui est essentielle, parce que suprême, gratuite, porteuse de sens.

La création en association est souvent vu comme un passage obligé pour une activité artistique. Celle ci ouvre les portes des subventions. Créer une association est souvent un acte anodin.

Aurions nous pu mettre en œuvre notre objet sans avoir de personne morale? Nous l'avons déjà fait, en étant constitué en « association de fait », et cela aurait très bien pu continuer ainsi. L'association 1901, dans le cadre républicain, est une forme de constitution collective éminemment libertaire; c'est une liberté laissée par nos institutions à un groupe d'individus de créer librement son mode de fonctionnement, de se doter de ses propres règles. L'association est bien une forme favorable à l'autogestion. Nous revendiquons le terme républicain, parce que nous pesons l'enjeu historique de la liberté d'association. Nul besoin ici de convoquer l'histoire de nos institutions, de rappeler les lois Le Chapelier et Waldeck-Rousseau, le Second Empire, les enjeux des libertés sous la troisième république, les premières corporations ouvrières interdites, les clubs révolutionnaires et les loges maçonniques. Cependant, quand micr0lab se fonde en association, elle le fait en souvenir de cette histoire complexe, en hommage à ces luttes, en remerciement à cette possibilité de liberté citoyenne encore laissée par nos institutions, est en pleine conscience des enjeux de la création de son propre modèle, aussi modeste soit il. micr0lab tient d'ailleurs ici à rendre hommage. Sonnerie aux morts.



*Toi le Vallès, toi le Blanqui
Qui n'a eu peur du pilori
Toi le Proudhon, toi le Babeuf
Depuis Paris jusque Paimboeuf
Avec tambours, avec trompettes
micr0lab ici te fait fête*



L'association pour nous, participe de fait aux enjeux de l'économie sociale. Pas seulement parce que c'est écrit dans les livres d'histoire. Notre association est legaliste parceque fière de porter un acquis gagné de haute lutte et toujours précaire ; elle est révolutionnaire dans son objet, et dans son attachement à l'histoire de la forme de personne morale adoptée.

Pour micr0lab, l'économie est sociale parce que basée sur l'humain et ses plus hautes activités de l'esprit.

Nous ne travailleront pas plus pour gagner plus ou faire gagner plus à d'autres, nous travailleront exclusivement et inlassablement à l'expression de la beauté des créations de l'esprit humain.

Le terme coopART a été créé dans ce but, pour signifier notre revendication de l'appartenance à l'économie sociale, d'abord parce que nous utiliserons nécessairement l'argent mais à des fins de création artistique coopérative.

Nous ne créons pas une association par intérêt, comme c'est le cas le plus souvent. (subvention, nécessité d'une personne morale, nécessité de développement) ; certains mouvements marginaux n'ont pas la nécessité pour leur développement de créer une association, ni encore moins une quelconque société. Nous aurions pu ne jamais créer d'association ; le faire est pour nous d'une jouissance sans doute rare (Cf. statuts, pièces juridiques diverses...). Là où d'autres voient formalités pénibles, nous voyons le plaisir de la liberté que nous laisse la république de créer notre propre institution, selon nos propres règles : la forme la plus libertaire qui soit ! Il faut cependant prendre la peine d'y penser un petit peu. On parle peu d'histoire politique et d'économie sociale dans les mass-médias.

Autant notre acte artistique est gratuit, autant notre création de coopérative est désintéressée, et par là porteuse de sens.

La question de l'économie est essentielle, et ce que nous sommes en train de mettre en place avec micr0lab n'est plus ni moins qu'une forme de coopérative artistique: le coopART (collectif d'objection protéiforme ARTistiqueARTisanal).

Nous considérons que c'est dans le principe de base du "3 tiers égaux" que réside l'idée force à défendre, parce que cette répartition assure en théorie de pouvoir alimenter tous les domaines mis en branle pour la création de l'objet (les "fournisseurs" sont payés, l' "entreprise" trésorise , l' "ouvrier" est remboursé.)

Après, il revient à l'artiste/artisan de définir son propre système de répartition entre lui et ses éventuels pairs ; c'est une belle idée que de laisser les "ouvriers" décider eux même de la juste répartition qui contente tout le monde. Cela peut être source de conflits aussi, et donc un aspect à ne pas négliger ; si l'un décide de prendre toute la galette, de ne rien laisser à l'autre, et que l'autre accepte, c'est leur problème à l'un et l'autre et finalement pas celui de l'association ; l'institution micr0lab "légifère" sur une idée de répartition, mais laisse le droit aux producteurs d'organiser leur répartition comme bon leur semble. Ceci nous paraît juste ; qu'en pensez vous ?

L'idée du prix "juste" est le point économique le plus délicat auquel nous serons régulièrement confrontés avec micr0lab.

*Une activité basée sur le volontariat et l'engagement bénévole.
L'association participe de l'activité humaine généreuse et frivole
item page quarante six en do bémol
Enjeux sociétaux de l'eco soc/ sol
Qu'il est noble et doux d'être allongé sur le sol*

L'économie sociale résulte à la fois d'un mouvement d'idée et d'un mouvement de pratiques, tous les deux au service d'une nouvelle conception de l'activité humaine. Le mouvement d'idée est historiquement celui d'une « utopie de changement social réalisé par une démarche alternative mettant en oeuvre des moyens non violents ». Le mouvement de pratique est quand à lui une forme globale de création collective d'activités correspondant à des envies et des besoins communs. Ces deux mouvements, théoriques et pratiques, fonctionnent en parallèle et interagissent en permanence l'un avec

l'autre. Citons l'économiste Jean François Draperi, pour ce que son analyse a d'éclairant sur un projet associatif assumé réellement comme émanant d'une volonté d'action dans le cadre coopératif :

« les acteurs d'économie sociale sont aussi ses meilleurs penseurs, à la différence de ce qui se passe dans la tradition classique de reconnaissance du savoir (où les leaders font appel aux consultants adoptant une posture d'expert) ou dans la tradition marxiste (qui possède son parti et ses « intellectuels organiques » éclairant le peuple). La pensée de l'économie sociale se valide par l'expérimentation et l'acteur est également détenteur d'un savoir transmissible. A la différence de la tradition marxiste, la recherche-action coopérative ne postule pas une unité entre théorie et pratique, mais l'existence de deux pôles, celui de la pensée et celui de l'action. Mais à la différence de la tradition classique, la pensée de l'économie sociale ne surplombe pas les pratiques. Elle les accompagne.

Seule l'économie sociale subordonne l'économie à une finalité sociale en associant des personnes selon des principes démocratiques, en définissant la propriété collective du capital, en instituant la solidarité sociétaire, en mutualisant les ressources. »



Le terme coopART que nous associons à micr0lab n'a pas de valeur juridique.

micr0lab est un coopART, qui prends pour l'instant la forme juridique d'une association de loi 1901, à but non lucratif donc. Précisons de suite que le statut de non-lucrativité est le fait « de ne pas avoir pour but de se partager des bénéfices », ce qui n'implique pas de ne pas faire des bénéfices. C'est uniquement la forme d'utilisation des dits bénéfices qui différencie une entreprise commerciale d'une association.

micr0lab pourrait à terme prendre la forme d'une entreprise de forme particulière telle qu'une SAPO ou une SCOP. On verra ; c'est nous qu'on décide.

Dans le cadre d'un projet d'autogestion, la forme associative est tout à fait séduisante. La loi de 1901 régissant la structure juridique de l'association laisse la plus grande liberté quant à l'organisation interne de l'association et ne demande pas de capital de départ. La rédaction des statuts étant libre, on peut tout à fait créer une association dont la direction serait collégiale et assumée par l'ensemble des membres qui auraient simplement adhéré au projet. Outre l'absence de hiérarchie, ces mêmes statuts peuvent aussi prévoir comment s'effectue l'entrée et la sortie dans le projet ou le type d'activité.

La forme associative se veut à but non lucratif. Cela ne veut pas dire qu'une association ne peut développer des activités économiques mais que ses membres ne peuvent en retirer un intérêt direct. En clair, ils ne peuvent se partager les excédents que l'association réalise et encore moins se sentir propriétaires des actifs de l'association. S'il est tout à fait possible que tous les membres de l'association soient salariés de l'association (ce qui implique que l'association renonce à tous ses avantages fiscaux et paie des impôts comme n'importe quelle entreprise), ceux-ci ne peuvent prétendre récupérer les richesses de l'association. La très grande souplesse de l'association est donc utile pour le fonctionnement, mais elle est relativement rigide quant à la propriété de ses activités économiques. Cela peut être néanmoins une forme intéressante pour démarrer et tester une activité. Mais si les choses se développent, il faudra probablement envisager une autre forme juridique tout en sachant que le passage des actifs de l'association à une autre forme juridique n'est pas chose aisée, sauf en ce qui concerne le passage en SCOP.

(Repris d'après *Autogestion.coop*, le site des pratiques autogérées)

L'idée des bénéfices ne doit pas nous inquiéter outre mesure, parce que c'est uniquement en rentrant de l'argent que l'on pourra être libre de mettre en oeuvre notre projet d'association.

A la fois :

- production « à fond perdu » (Concerts, expos, production de cédés...)

- production « à retour sur investissement » en parallèle, voire bénéficiaire, qui nous permet de continuer notre activité sans alimenter de nos -petites- poches la -modeste- trésorerie de l'association. (vente d'objets type puzzles, oeuvres graphiques, posters, T-shirts, meubles, presse, prestations techniques...)

Cet argent servirait donc à entretenir l'activité de l'association ; il serait essentiellement réinvesti à part égale entre production à bénéfice et production à perte. Ce système permettrait à terme d'avoir des moyens d'action de plus en plus importants.

Sur la production d'objets artistiques, la répartition par défaut des produits financiers de la vente de l'objet se ferait comme telle : 1/3 pour l'artiste, 1/3 pour les frais de production et de diffusion, 1/3 pour la trésorerie de l'association en vue de réinvestissement. Ainsi, le « juste prix » d'un produit mis en vente par l'association serait calculé sur le coût de production dudit objet. Exemple : un cédé coûte 5 euros pièce à produire et à diffuser. Le prix de vente sera de 15 euros, et sur ce prix, 5 euros iront dans l'amortissement de coût de production/diffusion de l'objet, 5 euros reviendront à ou aux artistes selon les modalités qu'il leur appartient de définir, et 5 euros iront dans les caisses de l'association afin d'être réinvestis par exemple dans la production/diffusion d'un autre cédé.

Notons bien que la part de l'artiste ne peut pas être considérée comme un salaire ni un partage lucratif de bénéfice. C'est plutôt une rémunération symbolique du travail, et surtout le remboursement d'une partie des frais personnels engagés qui ne sont pas assumés par l'association, via le tiers qui lui est dévolu. En reprenant l'exemple du cédé à 15 euros, on considère que le coût de production/diffusion, à la charge de l'association, est de 5 euros, et que les 5 euros de l'artiste prennent en compte, symboliquement, l'investissement souvent lourd à la charge de l'artiste en matériel ou en sessions de studio par exemple : ces 5 euros ne permettront sûrement pas de rembourser l'intégralité des frais engagés par l'artiste pour CREER ses compositions, et encore moins de permettre un quelconque dévoiement du principe associatif avec l'enrichissement de l'adhérent.

Le coopART ne fera pas de ses adhérents des nantis de l'art, mais cherche juste à prendre en compte l'effort de l'artiste, souvent oublié, ou à l'inverse surévalué par une pseudo valeur spéculative. On donne beaucoup aux artistes qui sont rentables d'un point de vue de communication ou de spéculation (écarts entre les cachets des artistes d'un festival entre « têtes d'affiches » et « premières parties » ou « artistes découvertes », utilisation de l'image d'un artiste après contrat publicitaire, coût énorme d'une exposition « événement » faisant le plein). On ne donne rien à l'artiste qui n'est pas rentable. La qualité ou non qualité de la création n'est pas prise en compte dans ce schéma commercial.

Ce rapport de répartition en 3 tiers nous paraît être un étalon idéal sur lequel baser un prix de vente ; ce rapport de répartition ne sera en outre qu'un modèle de base qui sera discuté au cas par cas selon chaque projet. (Cf. règlement de l'association).

Finalement, ce que l'on nomme coopART n'est ni plus ni moins qu'une forme autogérée d'entreprise artistique. Nous considérons par artistique ce qui dépasse habituellement ce cadre, parce que nous y englobons les productions artisanales. Que le coopART prenne la forme d'une association, d'une SCOP, d'une SAPO ou de toute forme coopérative, nous considérons que comme dans une entreprise ou une usine autogérée, les moyens de production appartiennent aux ouvriers/producteurs/artistes/artisans.

Dans la forme associative, l'actif n'appartient à personne, et de fait appartient à tous.

micr0lab est lié au mouvement de l'économie sociale pour 3 raisons :

- 1) Son statut : association loi 1901, et peut être à terme SCOP.
- 2) D'ores et déjà, micr0lab applique et revendique les valeurs de l'économie sociale. (solidarité, égalité – une personne, une voix -, indépendance économique)
- 3) micr0lab se veut proche d'autres acteurs de l'économie sociale (banque coopérative, mutuelle d'assurance, associations culturelles, associations militantes, AMAP)



micr0lab se revendique d'un mouvement antipub pacifique et légal :

- 1) pas de pub ni d'actions « commerciales » (espaces publicitaires réels ou virtuels, services de référencement internet...). micr0lab attache beaucoup d'importance au fait de nouer le plus possible de liens avec des entreprises qui partagent une certaine éthique commerciale et un usage raisonné des actions publicitaires.
- 2) Actions concrètes en faveur d'un mouvement antipub légal (diffusion de presse sans pub)
- 3) Prosélytisme de l'antipub; détournements de presse sac-à-pub et de presse gratuite, dénonciations artistiques, travail sur une herméneutique de la pub et de la consommation.

micr0lab souhaite contribuer au projet d'une culture décroissante.

Ainsi, nos moyens financiers seront volontairement limités, afin de faire le plus possible avec le moins possible.

Nous ne serons pas dépendants de sources financières extérieures, publiques ni privées.

Nous défendrons le bien fait, privilégierons le classieux au bâclé, le peu à l'abondance, le support physique aux Gigas de données déshumanisés et froids.

Notre diffusion sera à échelle humaine; nous créerons et entretiendrons des relations avec des associations et entreprises amies, nous mettrons en oeuvre avec elles une coopération, nous investirons les marchés, la rue, les brocantes.

Au choix ; vous avez 2 heures.

Les libéralités forment un grand tout. Les lettres et les arts se rejoignent. Le geste de l'artiste et de l'artisan est similaire, il met en jeu les mêmes qualités ; patience, mesure, observation. L'histoire et la géographie sont des sciences humaines et des genres littéraires. L'art est un jeu. Le jeu est un art. L'activité artistique et littéraire tend à donner du recul par rapport au monde des urgences immédiates. On joue de la langue poétique, d'une bombe de peinture comme on joue d'un instrument de musique. L'objet poétique et le moyen et la finalité d'une jouissance.

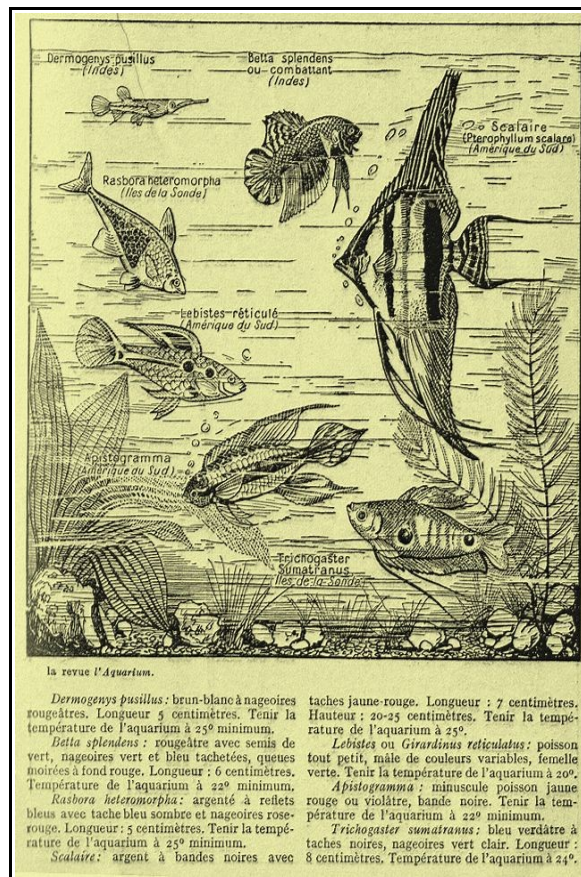
Etes vous d'accord avec la définition que donne Wikipédia du néologisme de Philippe Muray, « aristocrate » : « les artistes qui prêtent serment d'allégeance aux politiciens et aux fonctionnaires et dont l'activité artistique devient une charge, comme il en existait sous l'Ancien Régime ». Argumentez.

Que signifie pour vous l'idée que la transdisciplinarité se situe à la fois entre, à travers et au-delà de toute discipline, hors des narcissismes de spécialistes ?

Civilisation de l'opposition à des ennemis communs factices ; politique du double discours permanent ; schizophrénie du sujet-citoyen. Que pensez vous de ces affirmations péremptoires?

Sujet d'invention : Karl Marx et Groucho Marx prennent le bateau pour l'Angleterre. L'un des deux camarades glisse malencontreusement sur une peau de banane ; imaginez pourquoi le navire ne coule pas. Donnez si possible des précisions sur le paysage, les courants maritimes et les conditions de navigation à l'époque du récit. La note tiendra compte de la capacité d'analyse du candidat. Ah!

Intermède aquariophile



micr0lab dit...

micr0lab refuse l'obsolescence artificielle qui veut que l'on jette avant de réparer. Ainsi, micr0lab mettra tout en oeuvre afin de remettre en circulation des vélos abandonnés, y compris ceux par ses membres. C'est le geste de micr0lab pour la planète.

micr0lab aime le recyclage, la réutilisation. La tolérance au déchet de micr0lab se veut grande. micr0lab gardera et réutilisera tout ce qui lui passera dans les mains ; papier, papier crépons, pubs débiles et débilitantes, idées surannées, rebuts sonores, octets égarés.

micr0lab mangera bon.

micr0lab jouera avec ses pieds.

micr0lab n'organisera pas de LAN-parties, ou alors sur demande d'un quart plus 3 de ses membres d'honneur.

... et qui dit fait.

« A l'école de la poésie, on n'apprends pas, on se bat »

Leo Ferré.

Monde déshumanisé des productivismes de tous poils, productivisme culturel même ; la révolte de la sensibilité poétique et artistique, la révolte de l'imaginaire et du geste improductif est plus que jamais nécessaire. A l'heure où la culture est largement assujettie aux subventions, ou l'art a lui aussi droit à sa bulle spéculative, où sont les poètes? Dans le métro, déclamants et chantants sur de tristes reverbs? Où sont les artistes d'objection? Ceux que l'on ne peut pas calmer, assagir et récupérer? Dans les squats? Dans les MJC's?...

La poésie est le plus souvent reléguée à une époque révolue. Les vers indigents et indigestes s'étalent dans le RER pour inviter les jeunes consommateurs à mettre les canettes dans la poubelle labellisée NF prévue à cet effet. Les mannequins bien mariés font des disques « dans la grande tradition de la grande chanson française » (Source : Elysée, relayé par l'AFP, relayé par Télérama et Philippe Val) et donnent royalement leur royalties à des ONG. L'art est un commerce comme un autre, plus présentable peut être que celui des armes, et qui permet de briller en société.

« Bientôt nous ne diront pas que les temps étaient sombres, mais : pourquoi les poètes se taisaient-ils? » ; la résignation nous conduit à oublier l'idée de révolte, à se ranger prudemment dans le trafic quotidien du manège social, comme ça, l'air de rien, sans se l'avouer, ou sans s'en rendre compte.

micr0lab se réclame de la poésie dans son sens premier : pas la beauté, la délicatesse, la technique ou le savoir faire, encore moins l'euphonie et la consensualité, mais la POÏËSIS, la création, avec tout son pouvoir d'invention, tout son potentiel de subversion.

Impromptu de courriels

- j'ajouterais pour le moment. je dois d'abord les convertir en ogg.
- en plus je suis assez con : tellement, finit gre que j'ai fait la page elle epour ne pas être modifiée, tant sai. ouais! ue j'ajout rare dans à to la collection des informations, des signes contradictoires et tristes que l'on nous serumme vous va, dans la prst faite atuite ou vraiment vendue au PPA, la pub, de a faites, reviens à interaussemenger l'absurdité de hysiquirecette société déjà gravement totalre, spectaèncula les la réclame barthieas sorant qui pnné aux grosses ficelles jusqu'à la plus raffinthrope", la com' d'Eta pis, je la t, celle qui nous invite à choisir entre les 5 fruits et légumes et le vaccin H-ninnin. Diffuaccagerser de la presse co lquelques fichiers sons qui traient, le gris & mou & autres, mais assez à part, en précise ce n'était p et schre. e n'imp et bousille ton travail? (peut etre plus par la voix que par mail, tu sais, on estBienvzopenue sur la liste lettre_micr0lab
De : lettre_micr0lab-request@listes.ironie.org
Risque élevéCe message est peut-être dangereux. En savoir plus
Envoyé : ven. 12/02/10 20:19
À : lucierre@hotmail.fr surnée et "philaveillés).
aussi : les influences sones, pas celles du VI, tu as jà fait une newsLO, et si les channt tiensons soeables c'est plus cool, nan?
le message de mosa / babar / sebastien est coodéletter pournt télécharg informer?
je réparerais la page micr0lab sous peu.
et l'améliorerais, aussi.
encore : si tu veux ge à vous evoir d va suronteitain <http://confuzzled.fr> je sonn donner un autre, mais ne rentre pas à reimrs plus tard.
mais je n'oublie pas,es puzzs est un pules, je suis ct que vous y s ce we, aloayez joué, et qumentes, c'est plaisir..ironie.org (qui nt que ce que nous
et Burning emptineste de label, avec dee tu coyhmnes venez.fr,s me adresse
<http://micr0lab'est pas encore ass0.fr> (quictive) plutòdon comme
<http://micr0lab.a ne fonctionne pas encore>).

C'est bien peu précis tout ça, je vous en reparlerai.vrais morc
- j'imprime grave etc. bientôt les very large : j'attends l'accord de pierre pour la pochette, montrée ce matin à laura. j'en ai pochette sur papier toilé un peu spé & bien, a priori TVLO ne bénéficiera pas de ce traitement, le papier blanc lui va mieux. etc, cf photo.
- un cédé de MBD a un peu chié (j'avais

Ah

, et pour info, la société qui fait un en attendant.
- j'ai gravé 10 micro boulo daudo, avec la gère inmano se nomme alinto, et sa page est là : <http://www.alinto.com>

* Je ne pense pas qu'on optera pour une de leurs offres, mais si vous voulez vous faire une idée du prix.

*

(c'est une image).

Cette boîte me plaît de plus en plus.

Et on n'est pas obligé avec ez inmao, collecte les autres, é de fermer ls), ça fait qu'il passes autres boîtes : on peut faire que cette bonite, chs courriels chez toutes les autres boîtes.

reglé la vitesse du graveur trop bae mal, et avec des "cr cr cr cr" partout, tout le long. je le distribuerai il est encore mieux.

- je vais faire des flys tout pourri à la main avec les chutes

Le projet de micr0lab se résume en un jeu d'objection poétique.

La gratuité de l'action poétique donne à celle ci une valeur ajoutée artistique qui n'a pas de prix.

micr0lab n'abordera jamais la politique politicienne de manière frontale, mais tout sera politique en micr0lab.

Le poétique nous servira de biais à cette fin, nos outils seront le détournement, le pastiche, le pamphlet rigoureux et dilettante. micr0lab se gaussera d'un rire rabelaisien dans sa jouissance à créer.

micr0lab sera une commune poétique, à l'anticapitalisme de fait, autogéré, sans dépendance ni de pressions extérieures.

micr0lab défendra le gauche d'auteur, c'est à dire le libre de droit, c'est à dire le copyleft, c'est à dire l'Art Libre, et faisons néanmoins un gros bisou aux sociétés d'auteur, aux supermarchés culturels et aux multinationales de l'art.

micr0lab défendra le numérique comme forme gratuite et universelle de propagation d'oeuvres et d'idées. En parallèle, nous valorisons le support physique comme objet unique. Duplication de diffusion. Non-duplication de valeur.

micr0lab rejoindra avec ses briques et son mortier le grand et beau chantier de la culture anti-spectaculaire.

Notre volonté est de rejoindre une certaine idée de la culture populaire, de mettre facilement à disposition nos travaux et jeux sans baisser pour autant les exigences et le niveau de création.

Nous ne mettrons pas en oeuvre une diffusion élitiste, mais la plus large possible. A cette fin, nous privilégierons des formes simples de rapport au public tel que le don d'oeuvres, le happening, l'improvisation ouverte, la collaboration surprise, la participation spontanée, le squattage de lieux publics ; tout cela en respectant le cadre de la loi sur les bandes organisées, et le cas échéant, en conservant lors de nos contrôles et interpellations policières des rapports urbains et policés.

Parlons un peu d'esthétique, si vous le voulez bien ; d'un point de vue théorique, en tant que conception du désirable en art, mais surtout en tant que choix concret de projet artistique.

micr0lab aime mélanger, digresser, éparpiller, et par là construire des ponts inattendus. Mélanger les mediums, confronter les domaines, croiser les époques. Pourquoi? peut être par espoir de faire du nouveau, même si nous n'en avons pas la prétention ; par générosité de goût, parceque nous avons envie de toucher beaucoup de domaines, par dilettantisme aussi sûrement, nous ne souhaitons nous cloisonner à un domaine pour en devenir spécialistes.

Ce que nous aimons : le désuet, le hasardeux, l'aléatoire ; les rapports inépuisables entre synchronie, diachronie et anachronie ; la curiosité, oui, la CURIOSITE.

Aussi donc, nous souhaitons croiser le plus possible les disciplines, et au sein des disciplines croiser les chapelles.

Sublimation de l'image. Tout en étant vaste dans les sujets, ce qui conduit donc potentiellement à produire de multiples avatars et des variations infinies des mêmes oeuvres, micr0lab souhaite

paradoxalement aller à l'encontre de l'abondance de signes artistiques. Comme la poésie fonctionne par sélection des mots, l'art plastique par sélection des couleurs et des formes, la musique par sélection de sons ; sélection elle-même scrupuleuse, réfléchie et pensée ou bien laissée à l'arbitraire ; les deux s'articulent souvent avec bonheur dans un projet esthétique.

Toute création artistique est arbitraire dans ses moyens : Mansart et Bach ont utilisés nécessairement les moyens mis à disposition par leur époque, leur classe sociale, leur origine géographique. Leur pratique artistique fût arbitrairement lié à ces paramètres primordiaux dans l'épanouissement de leur art. Qu'aurait bâti Mansart si il eut vécu dans l'ère du béton armé? Bach aurait il été habile dans l'utilisation de séquenceurs? ...



Quelques exemples concrètement mulabien de l'exploitation de l'arbitraire : des images trouvées par hasard sur internet minutieusement mises en palimpseste ; des sons issus de fichiers midi pauvres de qualités musicales, traités et édités de manière aléatoire, puis ensuite édités et mixés de manière rigoureuse et en fonction d'un dessein musical précis, narratif ou formel ; des tableaux sonores d'ondes radio ; des productions sonores et visuelles émanants de bogues informatiques et de conversions de format ratées : primauté de l'aléas, du à-priori-déchet, du hasardeux et du non-volontaire, édité, découpé, recollé, redécollé, trituré.

La sublimation artistique est devenue avec les Gigas de données et l'abondance de signes et d'expressions spectaculaires un privilège à peu près inaccessible.

micr0lab entend s'approprier une certaine idée de pauvreté artistique par pauvreté de moyens et tri volontaire, instinctif ou arbitraire dans les données, tout en trouvant de l'art potentiel partout. Ascèse poétique, recyclage de données, objets, papiers. Cristallisation de l'affect dans un bruit blanc ou un trait de sanguine. Beauté du pixel égaré sur une feuille blanche.

« ... trois notes de boîte à musique sont au cinéma un monde aussi grand que toute la Tétralogie »

Michel Chion

Document annexe : extrait de la Charte de l'économie sociale (Cnlamca, 1980)

Article 1 : Les entreprises de l'Economie Sociale fonctionnent de manière démocratique, elles sont constituées de sociétaires solidaires et égaux en devoirs et en droits.

Article 2 : Les sociétaires, consommateurs ou producteurs membres des entreprises de l'Economie Sociale s'engagent librement suivant les formes d'action choisies (coopératives, mutualistes ou associatives), à prendre les responsabilités qui leur incombent en tant que membres à part entière des dites entreprises.

Article 3 : Tous les sociétaires étant au même titre propriétaires des moyens de production, les entreprises de l'Economie Sociale s'efforcent de créer, dans les relations sociales internes, des liens nouveaux par une

action permanente de formation et d'information dans la confiance réciproque et la considération.

Article 4 : Les entreprises de l'Economie Sociale revendiquent l'égalité des chances pour chacune d'elles et affirment leur droit au développement dans le respect de leur totale liberté d'action.

Article 5 : Les entreprises de l'Economie Sociale se situent dans le cadre d'un régime particulier d'appropriation de distribution ou de répartition des gains . Les excédents d'exercice ne peuvent être utilisés que pour leur croissance et pour rendre un meilleur service aux sociétaires qui en assurent seuls le contrôle.

Article 6 : Les entreprises de l'Economie Sociale s'efforcent par la promotion de la recherche et l'expérimentation permanente dans tous les domaines de l'activité humaine, de participer au développement harmonieux de la société dans une perspective de promotion individuelle et collective.

Article 7 : Les entreprises de l'Economie Sociale proclament que leur finalité est le service de l'homme.

NB: En France, l'économie sociale représentait en 2007 8% des salaires et 10% de l'emploi.
(Source : INSEE)

micr0lab décroît avant d'être, prends son temps, limite ses moyens.

La création artistique comme nous l'entendons échappe à l'idée de rendement. La rationalité organise chaque secteur de la société, l'art et la culture n'y échappent pas. Tout ce qui en émane y est encadré, nommé, taxinomé, inventorié, subventionné. Il faut pour avoir le droit de créer être issu d'une institution agréée, avoir les contacts et le pedigree, l'aval de ses pairs et zéloteurs. Formatage et mise en les boîtes étriquées du *High Art* et du *Low Art*, opposition absurde du professionnel et de l'amateur. Formatage d'habitus de consommation.

La bourgeoisie détentrice du bon goût exerce son esprit critique aux spectacles des scènes nationales, tandis que les punks boivent des bières en écoutant les groupes dans les squats ; les expérimentateurs des centres de recherche, des studios aux murs blancs où les pommes abondent, en sortent pour jouer devant d'autres initiés de la caste de ceux qui savent ; l'inégalité devant l'accès, la jouissance ou la critique, par tous, de tous les objets culturels quels qu'ils soient, est un fait sociétal tout à fait regrettable. On a individuellement la culture de sa classe sociale, et à l'inverse, on a collectivement une conscience culturelle de classe. Les jeunes de cité font du slam, les familles vont dans les multiplexes à pop-corn, l'intelligentsia fréquente l'art en cocktails ; sortons de ces clichés encore prégnants. Tout le monde est capable d'apprécier et de critiquer n'importe quel domaine de l'art, en sortant volontairement des habitus de classe.

micr0lab entend participer de ce mouvement de décloisonnement et de véritable prosélytisme artistique et poétique. Nous souhaitons utiliser les critères d'appréciation du *High Art* pour le *Low Art* ; nous souhaitons faire dialoguer les artistes, dans l'espace, le temps, les conventions. Nous souhaitons coopérer et partager avant tout : nous imaginons mettre le plus possible à disposition nos petits moyens pour quiconque veut faire un puzzle, enregistrer une pièce, participer de notre envie de jouissance.

Pour créer, il n'est besoin que d'enthousiasme et d'envie. Le savoir faire vient ensuite. L'artiste en puissance est partout, il suffit de réveiller l'Eros créatif. L'habileté de l'artiste ou de l'artisan reste inféodée à son enthousiasme. La jouissance de la pratique fait l'artiste ; la démarche, le geste volontaire prime sur n'importe quelle autre contingence. On peut être artiste sans rien créer de significatif ; on peut aussi être un artiste en pensée, qui pense son geste mais ne l'exécute pas. Combien dans l'histoire de génies inconnus, de talents non éclos ?

Etre artiste est un état avant d'être un statut.

Réclame

(Peut être raconté aux enfants)

Invitation vente privée
Deux jours mega **promos**
Tout est compris

...Il n'y en aura pas pour tout le monde...

...Votre affichage obligatoire sur **UN SEUL PANNEAU...**

En conformité avec la loi 78-07 du 06/01/78, vous pouvez ne plus figurer sur nos fichiers en renvoyant ce document par fax au 01 34 29 22 54...

...Coup de griffe sur les prix...

...**Soyez conforme** au **NOUVEAU code du travail...**

...**Animation** clown, cours de danse ou animatrice chanteuse

... - 40% sur tout le magasin

Nouveau à Versailles !

Nous pouvons organiser des vernissages pour vos **oeuvres d'art**.

Offre non cumulable

Remise effectuée lors du passage en caisse

Toutes nos excuses pour le dérangement

De très grandes marques que nous ne pouvons citer

Votre patrimoine sans salissures de **PIGEONS**

Faites vite...Les marques à ces prix...

Les derniers textes applicables

INSPECTION GRATUITE Contactez nos conseillers

46 ans d'expérience

Inclus : La discrimination et Interdiction de fumer

24,95 € h.t seulement

Risque d'amende de 450 à 1500 €

L'élégance, la bonne humeur et la détente sont à l'honneur.

Epilogue:

Pour ne plus recevoir de **télécopies publicitaires**, contactez le serveur de radiation.

Considérations rapides sur la révolution artistique

La société productiviste tarit la parole. « Qu'on se donne seulement la peine de pratiquer la poésie ». Être poète et artiste, dans la lignée du Surréalisme, c'est « transformer le monde » et « changer la vie ».

L'intuition fondamentale du Surréalisme est d'avoir fait le lien entre le politique et le poétique. Les deux domaines à priori distincts se confondent en une même entreprise de bouleversement du monde, et dessinent les contours d'un espace nouveau symbolisé par le mot d'ordre politique de Marx - « transformer le monde », et la formule poétique de Rimbaud - « changer la vie ». Cela n'est-il pas complètement anti pragmatique et hors de propos? Non. C'est peut être une des belles pistes à explorer d'utopie révolutionnaire. En renvoyant pragmatiquement la politique et l'artistique à leurs domaines séparés et spécialisés, on hypothèque leur pouvoir de subversion. Artistique, vie quotidienne, politique, amours, travail, doivent être indifférenciés. Faisons nôtre cette complicité intime entre pensée et action, laissons résonner les accords secrets entre le silence et l'impatience de tout dire.



inventaire

sons

micr0br0c

gribouillages

défense du son bio

licences art libre préférées

fêtes champêtres, galantes, joyeuses

mu-label, microlabel, mirabelles, net label

fanzines, bédés, objets graphiques non identifiés

diffusion de catalogue, en papier, en octet, en tract, en lettre, collé aux bus

lenteur, minutie, homemade, DIY, non duplication, valeur de l'objet et du support physique

rapport humain et proche de l'artisan-producteur au spectateur-jouisseur

Évènements divers, variés, avariés, curieux et partageux

coopART, oui, on l'a déjà assez dit

Art et artisanat

Ce que nous allons produire :

- 1) Des livres : illustrations, brochés, recyclés, uniques, poèmes, pièces, billets, oeuvres graphiques, bande-dessinée, tijuana bibles, etc.
- 2) Des disques : de nous, de grindcore, d'autres, de professionnels, de nous et d'autres en même temps, d'andouilles, avec dix ans de mixage, de «projets à côté».
- 3) Des objets : puzzles, meubles, boomerangs, vélos, chapeaux, de tous graphistes, pour tous publics, de toutes tailles, pour aveugles, pour enfants, pour condamnés à morts, pour animaux.
- 4) Des sites webs : drôles, expérimentaux, fouillés, blogs, réseaux sociaux, égarants, clignotants, sexuels, vides.
- 5) Des événements : concerts, projections, réunions, rencontres, kermesses, ventes.
- 6) Une plate-forme de diffusion commune, une grosse distro variée et farfelue, qu'on n'hésitera pas à apporter aux concerts, brocantes, etc. Troc & échanges de services seront toujours bienvenus. Prix bas. Art au kilo. 3 achetés, 4 gratuits. micr0lab écrase les prix sur la culture.

Précisions et redites finales ; micr0lab persiste et signe.

- Nous revendiquons l'appellation «gauche d'auteur» pour définir notre volonté de libre diffusion et d'échangisme artistique.
- Nous recherchons notre indépendance financière : pas de réclame, pas de mercantilisme ; nous n'avons pas d'intérêt caché autre qu'une certaine jouissance, mais défendrons et questionnerons ce projet face aux attaques.

« ... d'indicibles tendresses, une violence inspirée, la révolution absolue. »

Yves Bonnefoy

- Nous utiliserons l'informatique sans complexe, en privilégiant l'esprit critique et la connaissance ; mais surtout, nous privilégierons le tactile, le physique, le préhensible, le matériel et les objets, utiles ou inutiles, sous formes de disques, de livres, de puzzles, de revues, de dessins, de lettres. Nous donnerons des consignes pour ceux qui veulent fabriquer nos objets eux-mêmes. Du papier plus que des octets.
- Nous sommes prudents quant aux mots que nous employons, mais audacieux dans nos productions, irrévérencieux dans un sens qui n'a rien à voir avec le mauvais sensationnalisme qui nous est vendu trop souvent. Nous jouissons et voulons donner matière à jouissance. Nous objectons par truchement poétique.

Écriture (presque) automatique d'hérités ; micr0lab rend hommage.

Arts and Crafts, Cultural Studies, Herbert Marcuse, French Theory, les surréalistes des années 1920, Walter Benjamin, l'Internationale Situationniste, l'approche modestement DIY de Steve Albini, Fluxus, Roland Barthes, l'art délicat du collage et l'intérêt pour toutes les sources sonores des Nurse With Wound et Pierre Schaeffer, Jean Baudrillard, Jean Clair, Achille Talon, l'art radiophonique et le Hörspiel, la revendication de l'aléas et les défrichages conceptuels de John Cage, Gilles Clement, le minimalisme radical de Charlemagne Palestine ou de Ryugi Ikeda, Henri David Thoreau, Guy Debord.

Toute réclamation ou déclaration d'amour doit se faire exclusivement à micr0lab@ass0.fr
Conformément à la loi de c'est nous qu'on l'a fait et du décret d'application de on sais plus trop quand
ça date, la direction se réserve le droit d'être obligé de répondre.

Jeu final :

comptez le nombre d'occurrences dans le manifeste de micr0lab du mot *micr0lab*.

Il est probable qu'elles soient nombreuses.

Il est manifeste que nous sommes prétentieux. Soyez le avec nous.

